

Xavier (bien)Veilhan – 1/2

Par Benjamin Bianciotto
N° 2009 - 12/06



Si Jeff Koons, lors de son exposition événement au Château de Versailles, apparaissait volontiers sous les traits de Marie Sophie Leszczynska, l'étrangère, la Reine-mère polonaise, Xavier Veilhan sera sans doute la marquise de Pompadour, la favorite du roi, l'instigatrice des arts (et maquerelle frigide ?). Alors que Veilhan sera bientôt comme une Poisson dans l'eau des bassins de Versailles, petit tour d'horizon avant le Déluge médiatique à venir.

Vous vous inquiétez. L'automne approche, l'exposition de **Xavier Veilhan** au **Château de Versailles** arrive à grands pas et vous ne vous sentez pas prêts. Alors que grâce à Paris Match vous aviez pu sauver les apparences sur Koons, voilà que vous tremblez désormais de ne pas pouvoir briller lors de futurs dîners entre amis. Pas de panique, nous sommes là (aussi) pour ça. Tout ce qu'il vous reste à faire et de choisir votre camp.

Xavier Veilhan est un des plus grands sculpteurs français et sans doute le seul à tenir la distance au niveau international. Il est surtout le seul flamboyant à réussir l'alliance, que l'on pensait perdue depuis les grandes cathédrales, entre respect des traditions et modernité forcée. Veilhan est sculpteur. A l'heure même où personne n'ose même ne serait-ce qu'évoquer la mort de la sculpture tant celle-ci a semble-t-il disparu depuis le tout début du siècle précédent. Le plus ancien des arts conscients (hormis les balbutiements et autres barbouillages préhistoriques) s'est littéralement éclipsé du débat théorique. Remplacée par les installations, vidéos, photos, performances, et incapable de ressusciter comme sa consœur picturale. Bref. Veilhan est sculpteur. D'un nouveau type. Un type qui se démène à travailler, entre stéréotypes et constructions atypiques.

Le travail de Xavier Veilhan traverse l'histoire de l'art. Il dépeint notre société avec un souci réaliste, voire naturaliste, très 19ème (*Les habitants, Sébastien*), n'hésite pas à « abstracter » les formes, couvrant le 20ème siècle, des abstraits aux minimalistes (*Blind Sculpture Renaud*), mais dans une démarche qu'on pourrait rapprocher d'un néo-néo-classicisme (*Eric*), utilise à bon escient la haute technologie représentative du 21ème (*Laurent [lacquerd]*), demeure l'artisan vénéré pré-16ème (*Ford T*), attise les couleurs, de la statuaire grecque originelle aux fauves (y compris ceux qu'ils sculptent, de fauves : *Le Lion...*). Il sait faire glisser à merveille sur les surfaces lisses et polies de ses sculptures des débats superficiels, connaissant parfaitement la profondeur du matériau, l'intelligence de la forme.

Le pire est que réduire Veilhan à un sculpteur, entreprise de réduction, est encore réducteur. Car Veilhan est bien plus que ça : ses installations démontrent une réelle force de composition (*La Forêt*), d'analyse spatiale (*Monceau*) et d'interaction au spectateur (*Le Feu*). Veilhan affirme dans une démarche hautement référencée à l'histoire et à la théorie artistique, un sens certain de la conceptualisation et de la mise en exergue des enjeux et questionnements sous-tendus dans ses œuvres (*Le baron de Triqueti*, le *Photorealistic Project*, *Laïka*). Si l'on ajoute des performances sonores, de la photo, des interactions lumineuses, des monstres, des maths et un coucou, on commence à apercevoir les limites illimitées de l'œuvre fracturée mais terriblement structurée de Veilhan. Sous cet éclairage de maîtrise des lieux et de rapports complexe à la statuaire, on ne peut qu'être impatient de savoir ce qu'il réserve au Château de Versailles... ou pas.

(à suivre...)

Bianciotto, Benjamin. "Xavier Veilhan." *Art & You*, 2009

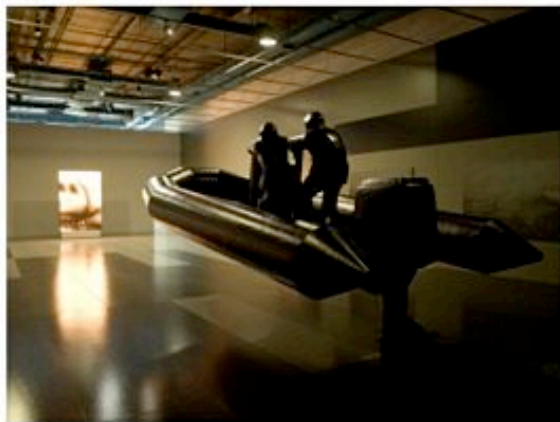


[Visuels : en haut, Xavier Veilhan, *Laika*, 2004. Aluminium laqué, biscuit, plâtre de synthèse/ lacquered aluminium, ceramic, resin ; 600 x 300 x 110 cm/ 19,7 x 10 x 3,6 feet. Courtesy of the artist. © Musée du Louvre/A. Dequier. Copyright : Veilhan/adagp, Paris, 2008. En bas : Xavier Veilhan, *Debora*, 2006. Bouleau ; 135 x 86 x 73 cm. Courtesy Galerie Emmanuel Perrotin, Paris. Photo : Xavier Veilhan]

ARTICLES

Xavier (mal)Veilhan – 2/2

Par Benjamin Bianclotto
11 Mai 2009 - 17:48



Si Jeff Koons, lors de son exposition événement au Château de Versailles, apparaissait volontiers sous les traits de Marie Sophie Leszczynska, l'étrangère, la Reine-mère polonaise, Xavier Veilhan sera sans doute la marquise de Pompadour, la favorite du roi, l'instigatrice des arts (et maquerele frigide ?).

(...) Alors que **Veilhan** sera bientôt comme une Poisson dans l'eau des bassins de Versailles, petit tour d'horizon avant le Déluge médiatique à venir.

Vous dinez tranquillement au coin du feu en ce frais début d'automne entouré de quelques amis. Alors que tout se passe pour le mieux, voilà qu'un de vos convives vous a devancé et a

déjà lu tout le bien qu'il pensait (ou devait penser) de ce sacré numéro de Veilhan. Pas de soucis, le costume du superhéros Devil's Advocate est taillé pour vous... En bon leader, suivez la marche.

GERING & LÓPEZ GALLERY

Xavier Veilhan est sculpteur. En tout cas, c'est le métier qu'il exerçait avant. Avant qu'il ne devienne la caricature de lui-même, Galatée autoportraïtisée. Il est certain que Xavier Veilhan stigmatise sur son travail toutes les tensions inhérentes au débat sur l'art contemporain français actuel. Peoplisation accrue et travail aussi lisse que le papier glacé des journaux d'où ne bave aucune critique (ne serait-ce que constructive). Un art poli comme ses œuvres, lisse et plat, où rien ne vient déranger le spectateur, rien ne vient faire vivre, vibrer la matière, secouer la réflexion. Aussi passe-partout et sans relief que de l'Air. Voir même du Sébastien Tellier : ils devraient tous travailler ensemble, ils sont faits pour bien s'entendre. Sous l'apparente brillance et la séduction facile de l'esthétique primaire, rien ne semble agiter le calme de pièces somnolentes et endormantes. Sa vision de la société, sorte de photographie sociologique en 3D, paraît être une vision pour le moins réductrice. Ses sculptures ont tendance à loucher du côté du cliché, stéréotypes dans lesquels personne finalement ne semble se reconnaître (*Les habitants*). Veilhan, artiste mou de la pensée ? Aussi discret que furtif (*Furtivo*), son travail est fondamentalement tiède et échappe clairement à toute tentative de transcendance. Proche d'un design devenu inutile (*Le Rhinocéros*), symptomatique de la sculpture publique (*Le Lion*), même sa sculpture n'échappe pas à l'affadissement engagé dans le reste de son travail.



Solidement réaliste ou facettée, découpée, agrandie, rétrécie, brute ou laquée, le spectre sculptural proposé

par Veilhan est suffisamment large pour séduire tous les publics, sans jamais tenter de sortir de l'anonymat et de la banalité. Un peu Bobo, un peu hautain. Coloration tendant fortement vers la débauche et l'appât de peu de vertu (*Yogi*), les poses sont à l'image des costumes et habits (*Rico, David*), plongées dans la fadeur douceuse. On savait l'esprit aventurier de la société française définitivement perdu, on sentait sa culture sur la même pente, on ne pensait pas son art contemporain déjà si englué dans le marasme et la crise imaginative...

Cela devrait constituer un bon début d'argumentation pour soutenir vos contradicteurs, sachant que l'ouverture finale sur un début de polémique politique vous assurera définitivement l'adhésion des débats de tous poils et vous garantira, à n'en pas douter, une fin de soirée des plus animées et chaleureuses. Attention tout de même. Il est préférable dans cette seconde option de connaître un minimum le travail de Veilhan et de s'assurer d'avoir les épaules suffisamment solides. Il suffit d'un rapide coup d'œil sur *Edouard (wood)*, *Sophie*, *Vanishing point*, *La grotte*, *Black House* ou encore *Lili* pour s'apercevoir que Veilhan est un artiste impressionnant et foncièrement doué, intelligent et pertinent... *God damnit !*

[Visuels : en haut, Xavier Veilhan, *Vanishing Point*. Vue d'exposition, Centre Pompidou, Paris, 14/09-15/11/2004. Photo ©: Georges Meguerditchian Centre G. Pompidou. Copyright : Veilhan/Adapp, Paris, 2008. En bas : Xavier Veilhan, *Pocket Symphony*, 2007. Images with the statues in stereolithography (not selected). Photo credit: Xavier Veilhan]

730 FIFTH AVENUE
NEW YORK NY 10019
TEL 646 336 7183
FAX 646 336 7185
WWW.GERINGLOPEZ.COM